

Judo/Grand prix de Budapest/ Participation gabonaise

Les rankés n'avancent pas

James Angelo LOUNDOU

Budapest/Hongrie

S'IL était plus ou moins attendu que la dure réalité de la compétition de haut niveau rattraperait rapidement Christine Ada Kara (-57 kg) et Kliko Nzibe (-60 kg), on espérait mieux de Karène Agono Wora (-70 kg), Térance Kouamba Poutoukou (-81 kg), Paul Kibikaï (-90 kg) et Luc Odélin Manongho (-100 kg) lors du Grand Prix de Budapest 2018. Surtout les deux premiers cités qui évoluent hors du Gabon, dans des structures spécialisées, mais qui ont trébuché devant le premier écuyer samedi sur le tatami de Lazslo Papp Arena. La pensionnaire du Centre Régional Jeunesse et Sports (CRJS) de Petit-Couronne (France), Agono Wora, a été dominée sur un



Kouamba Poutoukou (à gauche) essaie d'attaquer le Russe Azizov plus fort que lui.

« ippon » par la Belge Roxane Taeymans. Laquelle comptait par ailleurs une dizaine de centimètres en plus sous la toise. Dans un tableau général où la course aux points pour améliorer le classement planétaire et les chances de qualification directe pour les Jeux Olympiques 2020 bat son plein, la Gabonaise (55e mon-

diale) qui, comme à Zagreb, n'a remporté aucun combat, fait une mauvaise opération. Subir la supériorité de la combattante Outre-quiévrain, aussi haut classée soit-elle, montre les limites du travail effectué dans la structure française non élitiste située en Normandie. Ce qui n'est pas le cas du Centre de la Fédération in-



La Gabonaise Karene Agono Wora (au sol) qui tente de se protéger, n'a pas fait le poids.

ternationale de judo à Budapest où Junior Térance Kouamba Poutoukou se perfectionne depuis un an. Dirigé par son entraîneur du centre, le Gabonais n'a pourtant pas été le challenger attendu pour le Russe Abas Azizov, vainqueur par « ippon », après seulement deux minutes et cinq secondes. Une sortie prématurée pour celui qui a

franchi un tour au Grand Prix de Zagreb et qu'on voyait venir à bout de son bourreau de samedi. Au pays du phénoménal Chrisztian Toth, futur vainqueur de leur catégorie (-81 kg). Le roi d'une arène qui a vu les deux derniers ambassadeurs du judo gabonais compléter le zéro pointé (en termes de victoires)

hier. Avec les revers tout aussi logiques de Paul Kibikaï, à la poursuite du temps perdu, et Luc Odélin Manongho trop timorés. Ils se sont inclinés respectivement devant le Hollandais Noel Van't End (sur le fil) et le Géorgien Onise Saneblidze (par ippon), sorti au tour suivant par le Japonais Aron Wolf, futur médaillé d'or de la catégorie. 78e, 11e et 160e de leurs catégories sur l'échiquier de la FIJ, Kouamba Poutoukou, Kibikaï et Manongho ont manqué une belle occasion de valider une sensible progression au « Ranking » mondial. Les deux premiers qui sont déjà qualifiés (avec Agono Wora) pour le prochain championnat du monde seniors individuels et par équipes à Bakou (Azerbaïdjan), du 20 au 27 septembre prochain, auront une nouvelle opportunité pour se confronter aux meilleurs.

Ce qu'ils en pensent

• **Paul Kibikaï** : « Ma défaite prématurée est le signe que je ne suis pas encore tout à fait installé dans cette catégorie. Vu notamment que le travail que je devais faire après les Jeux Olympiques de Rio de Janeiro n'a pu être effectif. J'ai quand même pu surmonter les difficultés ren-

contrées au pays. Je sais ce qui me manque pour retrouver mon meilleur niveau et être un meilleur ambassadeur du judo gabonais dans un Grand Prix ou des compétitions de ce calibre. Pour cela, il ne faudra pas forcément attendre la Fédération ou l'Etat pour aller disputer des opens et autres compéti-



Photo : James Angelo Loundou

tions de haut niveau. »

• **Aimé Mboro Mboro, entraîneur du Gabon** : « Qu'on ne se trompe pas d'objectifs, participer à ce

Le sélectionneur national Aimé Mboro Mboro (à gauche) est, lui aussi, tendre pour le haut niveau.

type de tournoi est avant tout une opportunité pour nos compétiteurs de progresser en affrontant ce qui se fait de mieux au monde. Malgré les défaites dès leur entrée en lice, aucun de nos combattants n'a été ridicule. Ils ont montré qu'avec davantage de présence, ils seront à un meilleur niveau. L'avenir pour ces

athlètes et ceux restés au pays, je le situe dans deux ans, avec notamment des échéances importantes. Le championnat national que la Fédération devrait lancer au mois de décembre sera ainsi un premier filtre dans le cadre de la présélection des meilleurs athlètes qui sera mis en place. »

Propos recueillis par JAL

Handball/Finales de la 34e édition de la Coupe du Gabon Interclubs " Mouila 2018 "

Siflotan AC (élite B masculine), JAC (Dames) et Phoenix HB (élite A hommes) vainqueurs

PSNB

Mouila/Gabon

TROIS finales, Siflotan AC/Petrosport (33-28, élite B masculine), JAC/Stade Mandji (21-19, dames) et Phoenix HB/LBV HB (26-16, élite A hommes), ont constitué l'épilogue de la 34e édition de la coupe du Gabon interclubs de handball « Mouila 2018 ». Un « 22e challenge Pierre-Claver Maganga Moussavou » qui, organisé par la Fédé-

ration gabonaise de handball (Fégahand), s'est achevé dans l'apothéose. « Après un faux pas lors des matches de poule, il fallait que mes coéquipières et moi puissions prendre notre revanche. Il fallait vaincre le signe indien », dira à l'issue de la finale féminine, la capitaine de la JAC, Fleur Akui Ovono.

Chez les hommes (élite A), l'équipe de LBV HB n'a pas fait le poids face à Phoenix HB qui a gagné avec dix buts d'écart. Soit 26-16. L'opposition n'a pas été palpitante ! La for-



Photo : Prospere Sax Nzé Bekale

Les officiels posent pour la postérité avec les joueurs des équipes victorieuses.

mation de Phoenix HB, dont les éléments se sont avérés plus volontaires, a fait montre de lucidité et

d'efficacité à la conclusion. Ainsi, le club de Libreville remporte le trophée qui lui a échappé l'année dernière contre AS Salinas.

Le fait marquant de l'épreuve est qu'elle a consacré la domination des équipes de la capitale (Siflotan AC, la JAC et Phoenix HB). Elles ont reçu leurs récompenses (trophées et enveloppes) à la fin du tournoi des mains des organisateurs. A signaler que les vainqueurs chez les dames et messieurs en élite A, sont qualifiés pour les pro-

chaines coupes d'Afrique des vainqueurs de coupe. Le vainqueur en élite B (hommes), quant à lui, prendra part à la prochaine coupe du Gabon interclubs en élite A. Les finales se sont disputées en présence, entre autres, du ministre d'Etat en charge des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, du parrain du tournoi Pierre-Claver Maganga Moussavou. Et du président de la Fégahand, Ange Marie Makilat. Rendez-vous a été pris pour " Mouila 2019 ".

Arts martiaux/Fin de stage du Tonfa à la prison centrale de Libreville

Performances satisfaisantes dans l'ensemble

H.N.M

Libreville/ Gabon

DEBUTE en juin dernier à la Sécurité pénitentiaire de Libreville, le stage de Tonfa sécurité et self-défense, qui n'est pas le premier du genre sous la conduite de

Me Alain Nziengui Iwangou (6e dan), s'est achevé vendredi dernier. La cérémonie y relative a eu lieu au sein de la Prison centrale de Gros-Bouquet. Pendant les huit semaines qu'a duré cette formation, les instructeurs et formateurs ont dispensé 350 heures de cours théoriques

et pratiques aux participants.

Cette cérémonie de vendredi, qui a vu la présence des plus hautes autorités de la Sécurité pénitentiaire, a été marquée par des exercices de démonstration exécutés par les apprenants de ladite discipline. Ils ont montré à

leurs encadreurs que ce stage leur a été bénéfique. En deux mois, Me Nziengui Iwangou et les siens avaient la mission de former les agents de la Sécurité pénitentiaire, le GSP (Groupement spécial d'intervention de la sécurité pénitentiaire), la CQG (Compagnie du quartier

général), la SBE (Service de brigade extérieure), à la pratique, entre autres, du Tonfa self-défense, au close-combat, aux techniques de prise au sol, aux techniques d'interpellations avec menottage, aux techniques d'attaques et d'agressions... Cette formation, qui a regroupé près de

150 stagiaires, a connu un engouement certain.

Dressant le bilan de cet apprentissage, Me Alain Nziengui Iwangou, président de la Fédération gabonaise de self-défense tonfa sécurité et sport de combat, a dit: « nous pouvons tirer un réel satisfecit dans l'ensemble ».